

Temps et mémoire

Avec ce nouveau programme, le Quatuor Talea met en lumière des compositeurs persécutés par le régime nazi et leurs destinées : Erwin Schulhoff, mort en déportation ; Erich Korngold, maître de la musique de film à Hollywood ; George Gershwin, le prodige foudroyé ; Igor Stravinsky et Béla Bartók, les exilés...

Le temps est celui de leur présent, fait de contrastes, de combats, de mouvements d'avant-garde et de création fiévreuse. La mémoire est celle qui mena ces créateurs à puiser dans les thèmes folkloriques de leur pays ou à faire référence à la tradition classique. La mémoire est aussi celle qui, génération après génération, permet de ne pas oublier les conséquences de la barbarie.



Quatuor Talea

Fondé en 2010 par des membres de l'Ensemble Intégral, le Quatuor Talea explore, sans souci de frontière, le répertoire classique tout autant que contemporain, et se consacre avec enthousiasme à des projets transdisciplinaires où se mêlent musique, arts visuels, performances, danse...

Eclectique, le Quatuor Talea recherche le dialogue des esthétiques et une relation privilégiée avec son public. Leurs programmes mettent en valeur des œuvres méconnues et propositions originales, où une large part est consacrée à la création.

Concert traditionnel, concert commenté ou spectacle, l'activité du quatuor est résolument tournée vers le présent.

« [...] spectateurs et mélomanes ont savouré le concert donné par le Quatuor Talea (cordes) et de la clarinettiste Annelise Clément. » **Le Télégramme**

« Avec une partition parfaitement exécutée et la voix entraînante de la soprano, les musiciens ont emporté les spectateurs, qui n'ont pas manqué de saluer la qualité des morceaux. » **La Montagne**

EXCELLART

18 rue du Point du Jour – 77700 Magny le Hongre

SIREN : 801 173 295 - code APE : 9001 Z – licences E.S. 2-1074178 et 3-1074179

www.excellart.org contact@excellart.org

Les œuvres

Erwin Schulhoff (1894-1942) : Cinq Pièces pour quatuor à cordes

Né à Prague (alors en Autriche-Hongrie), Erwin Schulhoff est une plume originale et engagée. Il figure parmi les premiers compositeurs classiques à s'intéresser au jazz d'une façon importante, et se rapprocha à partir de 1919 du mouvement dada. Il connut un succès immédiat de son vivant, en tant que pianiste et compositeur. Son style marque une réelle transition entre musique moderne et musique contemporaine.

Juif, homosexuel, communiste et avant-gardiste, Schulhoff fut une cible de choix pour les nazis, qui le traquèrent et le retrouvèrent avant qu'il ne parvienne à fuir en Union soviétique. Il mourut dans le camp de Wülzburg en 1942.

Dans les Cinq pièces écrites en 1923, le jeune musicien s'inspire des danses de son temps, alliant une grande variété de rythmes et de couleurs avec une économie de moyens qui démontre une parfaite maîtrise de l'écriture.

Erich Wolfgang Korngold (1897-1957) : Quatuor n°3 op.34

Korngold incarne le dernier souffle du romantisme viennois. Ses œuvres sont jouées devant la haute société alors qu'il n'a pas douze ans et la critique enthousiaste d'alors voit en lui un nouveau Mozart. Son élan s'interrompt brusquement après la réussite de son opéra *Die Tote Stadt (La Ville morte)* en 1920, sommet de sa carrière. Dans les années 1930, il construit une nouvelle carrière à Hollywood, aux critères esthétiques tout différents ; il y compose une douzaine de musiques de films, dont le style symphonique est toujours imité. Il sera honoré personnellement aux Oscars comme compositeur pour deux partitions : *Anthony Adverse* et *Robin des Bois*.

Le Troisième Quatuor, composé en 1944-45, combine l'influence de la Seconde école de Vienne avec un lyrisme qui exprime tout autant le « glamour » hollywoodien que la nostalgie de l'exilé.

Igor Stravinsky (1882-1971) : Tango

En 1940, Stravinsky se réfugie aux États-Unis avec sa seconde épouse, Véra de Bosset. Il a besoin de gagner de l'argent, car il ne peut pas accéder à ses revenus européens. Il décide d'écrire des œuvres dans le « goût américain » et le Tango fait partie de ces pièces. Dans cette pièce originellement écrite pour piano, Stravinsky combine un style tango langoureux avec des formules typiques de ses compositions. Il en résulte une œuvre tout à fait originale, qui deviendra rapidement populaire et fera de ce fait l'objet de nombreux arrangements et transcriptions – dont trois versions par Stravinsky lui-même.

George Gershwin (1898-1937) : Suite « Un Américain à Paris »

Après ses visites à Paris en 1923 et 1928, George Gershwin compose sa « rhapsodie ballet » évoquant les flâneries d'un touriste américain dans la capitale française. On y trouve aussi bien un hommage à Debussy et au Groupe des Six que des moments inspirés du blues et du jazz, destinés à traduire la nostalgie de l'Américain pour son pays natal. La partition a été donnée pour la première fois au Carnegie Hall de New York le 13 décembre 1928 devant 2 800 spectateurs enthousiastes. C'est seulement en 1951 que le réalisateur Vincente Minnelli intègre l'œuvre au film du même nom, avec l'acteur et danseur Gene Kelly.

Béla Bartók (1881-1945) : Quatuor n°4 – Allegretto pizzicato

Composé en 1928, ce quatuor présente une structure beaucoup plus complexe que celle des trois premiers, Bartók y introduisant une symétrie dans l'écriture des cinq mouvements et de nombreuses subtilités harmoniques inspirées du folklore. Le quatrième mouvement est entièrement écrit en pizzicato, la technique habituelle étant ponctuée de « pizzicato à la Bartók », où la corde percute la touche des instruments et crée un « slap ».

EXCELLART

18 rue du Point du Jour – 77700 Magny le Hongre

SIREN : 801 173 295 - code APE : 9001 Z – licences E.S. 2-1074178 et 3-1074179

www.excellart.org contact@excellart.org